

N^o 332.*(Trip., XXIV, 8, p. 80 v^o.)**Celui qui avait prétendu faussement être aveugle.*

Autrefois, un travailleur, qui était employé à un service du roi et qui n'en pouvait supporter les fatigues, prétendit faussement être aveugle et parvint ainsi à s'affranchir de ces peines ; un autre travailleur, ayant appris cela, voulait se détruire les yeux afin d'échapper, lui aussi, aux dures corvées ; mais un homme lui dit : « Pourquoi, en vous mutilant vous-même, vous infligez-vous inutilement une souffrance ? » Ainsi ce sot fut la risée de ses contemporains...

N^o 333.*(Trip., XXIV, 8, p. 80 v^o.)**Celui qui, attaqué par des brigands, perdit son manteau (1).*

Deux compagnons voyagèrent ensemble dans une région déserte ; l'un d'eux portait un manteau de drap dont il fut dépouillé au milieu du chemin par des brigands ; l'autre compagnon s'enfuit et alla se réfugier dans les herbes. Quant à celui qui avait été dépouillé de son manteau de drap, il avait auparavant caché dans le bord du vêtement une pièce d'or (2) ; il dit alors aux brigands : « Le vêtement

(1) Cf. Julien, *les Avadânas*, t. II, p. 102-104.

(2) D'après le texte chinois, la pièce d'or paraît avoir été cachée dans l'ourlet du manteau dont s'étaient emparés les voleurs ; mais il est probable que, d'après le conte original, la pièce d'or était cachée dans l'ourlet d'un autre vêtement que les voleurs n'avaient pas pris. La sottise de